120

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

J'ai été on ne peut pas plus sensible a l'honneur que vous avez
bien voulu me faire; je sens bien que vous avez couronné
plutot mon zele que le merite de l'ouvrage, quels que soient
vos motifs, messieurs, j'en suis tres reconnoissant, et vous prie d'en
recevoir mes tres humbles remerciments et d'être bien convaincus
que je n'aurai jamais besoin de recompense, ni de motifs d'emulation
pour m'animer; je saisirai toutes les occasions que les circonstances,
et mon application a mon etat me fourniront pour meriter
l'estime d'une société aussi eclairée et dont j'ambitionnerai toujours
le suffrage. l'observation que j'ai l'honneur de vous envoier,
a été la cause du retard de mes remerciments, je desire
que vous la receviez, messieurs, avec la meme bonté dont vous
honorés tous ce qu'on vous envoie, elle paroitra sans doute
moins importante aux maitres de l'art qu'a moi, mais je serai
satisfait, si vous y reconnoissez mon zele, et le desir de
vous temoigner que je m'applique a profiter des lumieres

ARC 60d 1 n°120

que vous ne Cessez de repandre, messieurs, sur le plus beau, le plus noble, et le plus essentiel de tous les arts. C'est dans les sentiments que j'ai l'honneur d'être avec un très profond respect,

Messieurs

a Vendau le 8e may 1771.

Votre très humble
et très obeissant
serviteur
Marchand